

Poem, first lines

A	
Au fond de la chambre élégante (Le refus [1871])	121.0002
Aux vapeurs du matin, sous les fauves ramures (Les cerfs [1871])	121.0002
C	
Celle à qui rien n'est plus, dont le cœur était sûr, (La veuve [1879])	121.0002
Cependant qu'à travers l'océan Pacifique (Le bûcher de Santal [1879])	121.0002
César, sur le pavé de la salle déserte, (Un sénateur romain [1879])	121.0002
Cette outre en peau de chèvre, ô buveur, est gonflée (Théra [1872])	121.0002
Cette relique exhale un parfum d'élégie, (Sur une signature de Marie Stuart [1868])	121.0002
D	
Dans la serre vitrée où de rigides plantes, (La mort du singe [1872])	121.0002
Dans la tiède forêt que baigne un jour vermeil, (Le chêne abandonné [1872])	121.0002
Dans les siècles de foi, surtout dans les derniers, (La danse des morts [1869])	121.0002
Dans l'essaim nébuleux des constellations, (A la lumière [1873])	121.0002
Dans l'ombre de la nef, les pâles Augustines (La prise de voile [19323])	121.0002
Devant Djoun la blanche aux parfums de jacinthe, (Homai [1879])	121.0002
G	
Gautier, doux enchanteur à la parole fière, (Au poète [1879])	121.0002
H	
Hélas! Cell qui, jeune en la belle saison, (La perdrix [1973])	121.0002
Hellas, ô jeune fille, ô joueuse de lyre! (Les noces corinthiennes - La muse [1876])	121.0002
I	
Il est, non loin des tièdes syrtes (Le captif [1871])	121.0002
J	
J'ai brûlé mes draps d'or et ma viole aussi. (Le Vénusberg [1879])	121.0002
Je suis la vanité de tout désir profane. (Le désir [1869])	121.0002
J'entrai jusques au fond d'une église, le soir (L'adieu [1866])	121.0002
K	
Keats, pour prix de ton chant, je veux sur le tombeau (À John Keats [1908])	121.0094r
L	
La mer voluptueuse où chantaient les Sirènes, (Leuconoé [1923])	121.0002
La nuit vient nous ravir en ses puissants arcanes; (Vénus, étoile du soir [1872])	121.0002
Le creux d'un sein charmant que la cendre moula (À Théophile Gautier [1879])	121.0002
Le fleuve qui, libre et tranquille, (La vision des ruines [1873])	121.0002
Le noir château, couvert de chiffres et d'emblèmes (Les affinités [1873])	121.0002
L'ombre versait au flanc des mont sa paix bénie (La part de Madeleine [1869])	121.0002
Lorsque, du ciel léger chassant les hirondelles, (L'auteur a un ami [1879])	121.0002
M	
Maître Laurent Coster, cœur plein de poésie, (Le mauvais ouvrier [1868])	121.0002
O	
O vous qui, dans la paix et la grâce fleuris, (Les arbres [1973])	121.0002

On entend l'Océan heurter les promontoires; (Les sapins [1871])	121.0002
P	
Par un matin d'hiver aux âpretés sereines, (La dernière image [1879])	121.0002
Q	
Quand tu seras retourné dans le monde (La pia [1923])	121.0002
Quand, au retour du bal, elle laissa fléchir (La sagesse des griffons [1868])	121.0002
S	
Si la vierge vers toi jette sous les ramures (La mort [1873])	121.0002
Sous les branches de saule en la vase baignées, (La mort d'une libellule [1870])	121.0002
Sous les molles pâleurs qui voilaient en silence (Marine [1873])	121.0002
T	
Tout dans l'immuable Nature (Âmes obscures [1873])	121.0002
Tout dans l'immuable Nature (Les livres de Suzanne - Âmes obscure [1882])	
U	
Un jour qu'elle peignait sa lourde chevelure, (Le basilic [1879])	121.0002
Un matin de ces temps où des hymens étranges (La fille de Caïn [1864])	121.0002
Une fois seulement elle m'est apparue, (Souvenir [1871])	121.0002